

13 JUIN → 11 OCTOBRE 2026 13 JUNE → 11 OCTOBER 2026
VERNISSAGE VENDREDI 12 JUIN 2026 À 19H
OPENING FRIDAY 12 JUNE 2026 AT 7PM
MO.CO. PANACÉE

À fleur de peau Under the Skin



Richard HAWKINS
The Böcklin and Berdella Sequence, 2024 (capture video still)
Vidéo numérique Digital video, 6min 11sec
Courtesy Galerie Buchholz

Cet été, le MO.CO. Panacée organise une exposition collective explorant la monstruosité, les formes monstrueuses et mutantes dans l'art contemporain. Comme le disait Antonio Gramsci, nous vivons à une époque de monstres. Gramsci réfléchissait peut-être à l'interregne, un moment d'entre-deux juridique et politique où la légalité est suspendue et qui, dans son cas, a précédé la montée du fascisme au XX^e siècle. Notre présent ne semble pas non plus être à l'abri de ce que l'on ne saurait désigner comme autre que monstrueux, sans toutefois pouvoir lui donner plus de précision. Selon le tératologue Jeffrey Jerome Cohen, le monstre représente tout ce qu'une société tente de rejeter. Il est une erreur, une différence, une déviance, un excès.

Si ces qualificatifs se limitaient dans un premier temps à la monstruosité en tant qu'anomalie du développement biologique, sous un angle scientifique et médical, ils s'étendent désormais à la notion du monstre social : un être, une idée, qui reflètent l'état actuel d'une société et de son imaginaire. À travers près de quatre-vingt œuvres d'une vingtaine d'artistes, datant des années 1970 à nos jours, l'exposition *À fleur de peau* ne prétend pas diagnostiquer la monstruosité, mais elle plonge dans la boîte de Pandore afin de révéler que le monstrueux n'est souvent pas aussi loin que l'on pourrait l'imaginer. Il se trouve autant d'un côté de l'épiderme que de l'autre.

This summer MO.CO. Panacée presents a group exhibition exploring monstrosity, the monstrous, and mutant forms in contemporary art. To paraphrase Antonio Gramsci, we live in a time of monsters. Gramsci may have been reflecting on interregnum, a moment of legal and political in-betweenness in which legality becomes suspended, and which, in his case, preceded the rise of fascism in the 20th century. Yet the present also does not seem immune to what can only be described as the monstrous, without, however, being able to define it more precisely. According to the teratologist Jeffrey Jerome Cohen, the monster represents everything that a society tries to reject or suppress. It is an error, difference, deviance, excess.

While these terms were initially ascribed to monstrosity as a biological anomaly, viewed from a scientific and medical perspective, they now extend more broadly to the notion of the social monster: a being, an idea, that reflects the current state of a society and its collective imaginary. Through nearly 80 works by over 20 artists, dating from the 1970s to today, the exhibition Under the Skin does not claim to diagnose monstrosity, but it delves into Pandora's box to reveal that the monstrous is often found not at such a distant remove as one might imagine, easily inhabiting one side of the epidermis as the other.

Akin to the abject, the monstrous disrupts identity, established systems and order. It has no respect for boundaries, positions or norms.



Issy WOOD
Study for what I deserve, 2021
Huile sur lin Oil on linen, 188 x 198 x 5 cm
Courtesy de l'artiste ; Carlos/Ishikawa, Londres ; VeneKlasen, New York et Londres ; La Cachepli Collection, La Paila, Colombie
Courtesy of the artist; Carlos/Ishikawa, London; VeneKlasen, New York and London and La Cachepli Collection, La Paila, Colombia
© Issy Wood 2026

CONTACT PRESSE

Communic'Art
Julie Tournier
jtournier@communicart.fr
+ 33 (0)6 51 54 85 74





Sue COE
Police State, 1986
Huile sur papier enduit de gesso Oil on gessoed paper
134,6 x 78,7 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie St. Etienne, NY.
Courtesy of the artist and Galerie St. Etienne, NY.



Lili REYNAUD-DEWAR
Sincerely Yours, A Reply (monster number 1, after Rosalind Krauss' mind), 2023
Aluminum, 75 x 135 x 135 cm
Courtesy Galleri Opdahl © Adagp, Paris, 2026

Rapprochable de l'abject, le monstrueux perturbe l'identité, les systèmes, l'ordre établi. Il n'a aucun respect pour les frontières, les positions ou les normes. Ce qui le caractérise le mieux, c'est peut-être sa nature viscérale, ayant besoin d'un corps pour l'habiter, lui donner forme, et d'une peau pour le contenir, une enveloppe qui menace toutefois de laisser déborder son contenu ou de s'échapper de son contenant. Il serait facile d'attribuer la monstruosité à des forces extérieures, mais elle peut aussi être choisie, embrassée comme un signe de résistance, en opposition au statu quo, qui tire sa puissance de l'altérité. Comme le dit l'écrivain Charlie Fox : « Les monstres causent des problèmes, ils perturbent les définitions, ils bouleversent ce que nous pensons signifier. Tout cela est courageux et sauvage, sans parler de la mission de l'art ». Qu'elle soit liée au genre, à la race ou à l'(in)validité du regard socio-médical, la « condition monstrueuse » devrait peut-être être célébrée plutôt que redoutée, car elle met à l'épreuve notre regard sur ces catégories.

L'un des points de départ de l'exposition est la réflexion suivante : si l'on peut dire que nous grandissons avec des monstres dès la petite enfance – à travers les contes, les cauchemars, l'industrie du divertissement et du jouet – pourquoi et comment ceux-ci changent-ils de forme et nous suivent-ils tout au long de notre vie ? Comment la monstruosité révèle-t-elle les injustices et les déséquilibres sociaux ? En poussant le raisonnement jusqu'à sa conclusion logique, comment aborder la monstruosité aujourd'hui ? Dans le même temps, la « monstruosité » peut-elle être le domaine dans lequel la culture est le plus à l'aise ? Plutôt que de donner à la monstruosité une forme facilement définissable, *À fleur de peau* emprunte à l'artiste Mike Kelley sa définition de l'*unheimlich*, qui suggère qu'elle réside dans le monstrueux en tant que *qualité* et *sentiment*.

What perhaps best characterizes the monstrous is its visceral nature, its need for a body to inhabit and give it form, and for a skin to contain it, even though it threatens to spill over and leak beyond its flimsy container. It would be easy to attribute monstrosity to external forces, but it can also be chosen, embraced as a sign of resistance, in opposition to the status quo and one which draws its power from alterity. Writer Charlie Fox has previously said that "Monsters cause trouble, they disturb definitions, they discombobulate what we think we mean. All of which is brave and wild, not to mention something like art's task." Whether attuned to gender, race or (in)validity, the "monstrous condition" should perhaps be celebrated rather than feared for irradiating our thinking about these questions.

*One of the starting points for the exhibition is the following consideration: if it can be said that we grow up with monsters from early childhood – through fairy tales, nightmares, the entertainment and toy industry – why and how do these change form and follow us through our lives, in order to bring to the fore and highlight societal injustices and imbalances? Taken to its logical conclusion, how can monstrosity be addressed today? Can "monsterhood" be the realm in which culture and its (dis)contents are most at ease? Rather than give monstrosity an easily definable form, *Under the Skin* borrows and updates artist Mike Kelley's well-known definition of the uncanny and claims that it resides in the monstrous as a quality and a feeling.*

Surface, interface, membrane – skin is often the vehicle through which trauma is expressed, as in the drawings and engravings of Stéphane Mandelbaum; the ambiguity of a body-in-the-making, such as the baroque sculptures of Mónica Mays, whose threat of deformation is always imminent; or that lingering unease that rears its head once night falls, against which stand the velvet guardians of Julian Farade. It is obsessive, as evidenced by the decapitated dolls of Penny Goring;

CONTACT PRESSE

Communic'Art
Julie Tournier
jtournier@communicart.fr
+ 33 (0)6 51 54 85 74





Sibylle RUPPERT
J'écrasai le Vêr luisant, 1979
Fusain sur papier Charcoal on paper, 168 x 104 cm
Courtesy of Blue Velvet, Zurich
Courtesy of Blue Velvet, Zurich

En partenariat avec le Cinéma Utopia Ste Bernadette, un programme de projections de films autour de la monstruosité vient compléter l'exposition : les 22 juin, 23 juillet, 23 septembre et 7 octobre 2026 à 20h. 5, avenue du Dr Pezet, 34090 Montpellier

In partnership with Utopia Ste Bernadette Cinema, a programme of film screenings exploring the theme of monstrosity complements the exhibition: on 22 June, 23 July, 23 September and 7 October 2026 at 8 pm. 5, avenue du Dr Pezet, 34090 Montpellier

En partenariat avec Agora, Cité internationale de la danse, Montpellier, une performance de Samir Kennedy se tiendra le 2 octobre 2026 à 19h au MO.CO. Panacée, dans les salles d'exposition.

In partnership with Agora, Cité internationale de la danse, Montpellier, a performance by Samir Kennedy will take place on 2 October 2026 at 7pm at MO.CO. Panacée, in the exhibition galleries.

Surface, interface, membrane : la peau est souvent le vecteur par lequel s'exprime le trauma, comme dans les dessins et gravures de Stéphane Mandelbaum ; l'ambiguïté d'un corps-en-devenir, telles les sculptures baroques de Mónica Mays dont la menace de déformation reste toujours à portée de main ; ou ce malaise qui traîne et relève la tête une fois la nuit tombée, contre lequel se dressent les gardiens veloutés de Julian Farade. C'est obsessionnel, comme en témoignent les poupées décapitées de Penny Goring ; les corps musclés, provenant à la fois d'une culture pop, des histoires de tueurs en série et de la statuaire antique qui peuplent les vidéo-collages de Richard Hawkins ; ou la sérialité des formes bancales et grotesques si chères à Augustin Katz. Dans les années 1970, le psychanalyste Didier Anzieu parlait du *Moi-peau* : la peau dotée d'une fonction psychique, une membrane parmi d'autres, qui crée des barrières et des limites nécessaires afin d'apaiser les humeurs immodérées. Pourtant, *À fleur de peau* nous montre que la porosité entre les différentes modalités de la « condition monstreuse » est ce qui nous trouble encore.

Dans une scénographie immersive et labyrinthique, *À fleur de peau* joue avec l'inconscient de nos peurs et nos désirs. L'exposition est une nouvelle occasion pour le MO.CO. d'affirmer son soutien aux artistes en produisant de nouvelles œuvres, en particulier celles d'artistes de Montpellier récemment diplômés du MO.CO. Esba, Nuria Mokhtar et Arthur Monteillet, ou dans le cas de Dorota Gawęda et Eglé Kulbokaitė, d'imaginer des adaptations ambitieuses d'œuvres existantes. Certains artistes seront présentés pour la première fois dans une institution en France, dont Sue Coe, Keunmin Lee, Dorota Gawęda et Eglé Kulbokaitė, Brilant Milazimi, Sibylle Ruppert ou encore Michelle Uckotter.

the muscular bodies, drawn from pop culture, serial killers and classical statuary, that populate the video collages of Richard Hawkins; or the seriality of the lopsided and grotesque bodies so dear to Augustin Katz. In the 1970s, the psychoanalyst Didier Anzieu coined the term Skin-Ego, the skin endowed with a psychic function, a membrane among others, which creates barriers and boundaries necessary to assuage unrestrained impulses. Yet, Under the Skin reminds us that the permeability between the different modalities of the "monstrous condition" is what still troubles us.

Through an immersive and labyrinthine approach, Under the Skin plays with the unconscious of our fears and desires. The exhibition is another opportunity for MO.CO. to affirm its support for artists by producing new works, particularly those by Montpellier-based artists recently graduated from MO.CO. Ecole supérieure des beaux-arts, such as Nuria Mokhtar and Arthur Monteillet, or, in the case of Dorota Gawęda and Eglé Kulbokaitė, by creating ambitious adaptations of existing work. Several artists will be presented for the first time in a French institution, including Sue Coe, Keunmin Lee, Dorota Gawęda and Eglé Kulbokaitė, Brilant Milazimi, Sibylle Ruppert and Michelle Uckotter.

Commissariat curators : Anya Harrison, curator, avec *with* Alexis Loisel-Montambaux, assistant d'exposition *Exhibition Assistant*

artistes artists : Albrecht Becker, Kévin Blinderman, Julien Ceccaldi, Sue Coe, Julian Farade, Dorota Gawęda & Eglé Kulbokaitė, Penny Goring, Tirdad Hashemi, Richard Hawkins, Augustin Katz, Keunmin Lee, Tala Madani, Stéphane Mandelbaum, Mónica Mays, Brilant Milazimi, Nuria Mokhtar, Arthur Monteillet, Moor Mother avec Glenn Espinosa & Cauleen Smith, Ulrike Ottinger, Lili Reynaud Dewar, James Richards & Steve Reinke, Sibylle Ruppert, Eburn Sodipo, Ceija Stojka, Michelle Uckotter, Jenkin van Zyl, Issy Wood.

CONTACT PRESSE



Communic'Art
Julie Tournier
jtournier@communicart.fr
+ 33 (0)6 51 54 85 74

L'exposition bénéficie du soutien de Fluxus Art Projects, de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et de l'Institut Polonais de Paris.
The exhibition is supported by Fluxus Art Projects, the Swiss Arts Council Pro Helvetia and the Polish Institute of Paris.





Dorota GAWĘDA & Eglė KULBOKAITĖ
Spir and Image 1, 2025 (capture *video still*)
Vidéo 4K avec son *4K video with sound*, 15 min
Courtesy Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė



Jenkin VAN ZYL
Sweat Exchange, 2024 (capture *video still*)
Vidéo 4K en boucle sur moniteur, sauna (décor de film),
moteurs péristaltiques, tuyaux en silicone, robinets, lampes
chauffantes pour chevaux, fluide, cadenas et miroir sans
tain
*Looping 4k video on monitor, sauna film set, peristaltic motors,
silicone tubing, taps, equine heat lamps, fluid, padlocks and
2-way mirror*
6 min 11sec
Courtesy Jenkin van Zyl



Ulrike OTTINGER
Der Bote der Inquisition, 1981
Impression couleur *Color print*, 59 x 91 cm
Courtesy de l'artiste & Contemporary Fine Arts
Courtesy of the artist & Contemporary Fine Arts
© Ulrike Ottinger

CONTACT PRESSE

Communic'Art
Julie Tournier
jtournier@communicart.fr
+ 33 (0)6 51 54 85 74

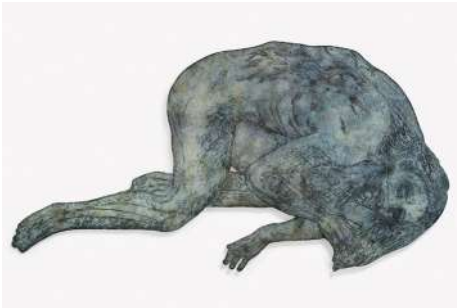


13 JUIN → 11 OCTOBRE 2026 13 JUNE → 11 OCTOBER 2026
VERNISSAGE SAMEDI 13 JUIN 2026 À 12H
OPENING SATURDAY 13 JUNE 2026 AT 12PM
MO.CO.

Kiki Smith

Être ici | Maintenant | Partout

Being Here | Now | Everywhere



Kiki SMITH
Fallen, 2019
Bronze, 76,2 x 147,3 x 2,5 cm
Courtesy Pace Gallery, New York
Courtesy of Pace Gallery, New York
© Phoebe d'Heurle / Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

En parallèle de l'exposition collective *À fleur de peau* présentée au MO.CO. Panacée qui explorera les formes monstrueuses et mutantes dans l'art contemporain, le MO.CO. offre, cet été, ses espaces à la grande artiste américaine Kiki Smith. Après avoir accueilli d'autres figures féminines majeures de l'art contemporain telles que *Berlinde De Bruyckere*, *Huma Bhabha* et *Françoise Pétrovitch*, nous célébrerons une création aux pratiques diverses, centrée autour de la question de l'être au monde - corps social, spirituel, animal et céleste.

Kiki Smith, artiste américaine née en Allemagne en 1954, développe depuis les années 1980 une pratique multidisciplinaire, mêlant sculptures, gravures, photographies, dessins, livres, tapisseries et objets divers. L'une des caractéristiques de ses œuvres est l'expérimentation par la diversité et le refus de toute forme de hiérarchie. Un sujet central reste le corps humain, souvent féminin, son anatomie, son empreinte, sa relation au vivant. Parfois inquiétant, altéré ou fragmenté, il apparaît aussi apaisé, rassembleur et point de rencontre d'énergies.

L'exposition, conçue en étroite collaboration avec l'artiste, rassemblera plus d'une centaine d'œuvres, couvrant une grande diversité de mediums

In parallel with the group exhibition *Under the skin*, presented at MO.CO. Panacée that will explore monstrous and mutant forms in contemporary art, the MO.CO. presents this summer the great American artist Kiki Smith. After having dedicated its spaces to the works of contemporary women artists such as *Berlinde De Bruyckere*, *Huma Bhabha* or *Françoise Pétrovitch*, we will celebrate the generous work of an artist who has for more than forty years worked through an incredible wide range of materials, in order to explore the question of ways of being oneself in the world – socially, organically, spiritually, as animals or stars.

Kiki Smith, an American artist born in Germany in 1954, has developed a multidisciplinary practice since the 1980s, mixing sculptures, prints, photographs, drawings, books, tapestries and various objects. One of the characteristics of her works is experimentation through diversity and the rejection of any form of hierarchy. A central subject remains the human body, often feminine - its anatomy, its imprint, its relationship to the living. Sometimes altered or fragmented, it also appears to be peaceful, unifying and a meeting point of energies.

Kiki SMITH
Earth, 2012
Tapisserie jacquard *Cotton jacquard tapestry*, 295 x 190 cm
Magnolia Editions, Édition de 10 + 2 EA
Magnolia Editions, Édition of 10 + 2 AP
© Kiki Smith, courtesy Galerie Lelong

CONTACT PRESSE

Communic'Art
Julie Tournier
jtournier@communicart.fr
+ 33 (0)6 51 54 85 74





Kiki SMITH
Black Madonna, 1992
Bronze, 182 x 67 cm
Collection Fondation Villa Datris
Collection of the Villa Datris Foundation
© Kiki Smith, courtesy Galerie Lelong



Kiki SMITH
Sans titre Untitled (Mammary), 1986
Encre et feuille d'argent sur papier de soie
Ink and silver leaf on tissue paper
54,6 x 78,7 cm
© Kiki Smith, courtesy Galerie Lelong

et techniques, sur plus d'une quarantaine d'années de production. Elle explorera, sur la totalité des espaces qui s'étendent sur près de 1500 m² répartis sur trois étages, la mise en relation des différents aspects de son travail à travers un récit centré sur le corps. À la fois ensemble complexe d'organes, maintenus ensemble sous la peau, il est également le signe de notre identité sociale, habillé et accessoirisé. Il constitue aussi le siège de notre animalité, de notre lien avec la nature et d'une spiritualité diffuse.

L'exposition présente des ensembles susceptibles de former des trames, mais qui seront aussi remis en question par l'apparition d'éléments perturbateurs pour échapper à une linéarité qui ne pourrait rendre compte du travail de Kiki Smith. Son œuvre explore en effet les rebondissements, les points de frictions, sans objectif didactique, privilégiant une grande porosité et le refus de la hiérarchisation. Ainsi, le corps en tant que signe social, répondant à des codes attendus, accueillera le visiteur en début de parcours. Suivront des sculptures minimalistes représentant des corps anonymes, mettant en avant la posture comme signe et insistant sur notre enveloppe minimale commune. Nous verrons ensuite des fragments sculptés, dessinés ou photographiés, qui dialogueront avec des objets issus des collections patrimoniales de l'Université de Montpellier. Nous poursuivrons avec l'animalité et les liens avec la nature. Enfin, le dernier plateau sera consacré à la dimension céleste de nos corps et de nos êtres, à l'invisible qui nous relie aux étoiles.

Un catalogue bilingue, richement illustré, sera également publié en français et en anglais. Le design graphique a été confié à Atelier Tout va bien. Il sera accompagné de courts textes pluridisciplinaires commandés pour l'occasion.

The exhibition, designed in close collaboration with the artist, will bring together more than a hundred works, covering a wide variety of mediums and techniques, over more than forty years of production. It will explore, in the totality of the spaces that extend over nearly 1500 m² spread over three floors, the relationship between the different aspects of her work through a narrative centered on the body. Both complex set of organs, held together under the skin, it is also the sign of our social identity, dressed and accessorized. It is also the seat of our animality, our connection with nature and a widespread spirituality.

The exhibition presents groups of works likely to form a narrative, which will also be disrupted by disturbing elements to escape a linearity which could not characterize the work of Kiki Smith. Her work indeed explores the twists and turns, the points of friction, without didactic objective, favouring a great porosity and the refusal of hierarchization. Thus, the body as a social sign, responding to expected codes, will welcome the visitor, followed by minimalist sculptures representing anonymous bodies, highlighting posture as signs and insisting on our common minimum envelope. We will then see body fragments, sculpted, drawn or photographed, which will dialogue with objects from the heritage collections of the Université de Montpellier. Our animality and links with nature will then appear, to finally enter our celestial dimension, as linked to the invisible that connects us to the stars.

A bilingual catalogue, richly illustrated, will also be published in French and English. The graphic design has been entrusted to Atelier Tout va bien. It will be accompanied by short texts commissioned for the occasion to a multidisciplinary range of authors.

Commissariat curators : Numa Hambursin, directeur général du CEO of MO.CO., Rahmouna Boutayeb et and Pauline Faure, curatrices curators et and Deniz Yoruc, assistante d'exposition Exhibition Assistant

CONTACT PRESSE

Communic'Art
Julie Tournier
jtournier@communicart.fr
+ 33 (0)6 51 54 85 74





MO.CO. Montpellier Contemporain, 2022 © Photo : Salem Mostefaoui

À PROPOS DU / ABOUT MO.CO.

MO.CO. Montpellier Contemporain est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

MO.CO. Montpellier Contemporain is an artistic ecosystem that spans from education to collection, encompassing production, exhibition, and outreach. It brings together an art school and two contemporary art centers: MO.CO. Esba (Montpellier School of Fine Arts), MO.CO. Panacée (a laboratory for contemporary creation), and MO.CO. (a space dedicated to large-scale international exhibitions).

EXPOSITIONS / EXHIBITIONS

MO.CO.

Kiki Smith

Être ici | Maintenant | Partout

Being Here | Now | Everywhere

Exposition du 13 juin au 11 octobre 2026
au MO.CO.

Vernissage samedi 13 juin 2026 à 12h
au MO.CO.

*Exhibition from June 13 to October 11, 2026, at
MO.CO.*

*Opening: Saturday June 13, 2026, at 12PM
at MO.CO.*

MO.CO. Panacée

À fleur de peau Under the Skin

Exposition du 13 juin au 11 octobre 2026
au MO.CO. Panacée

Vernissage vendredi 12 juin 2026 à 19h au
MO.CO. Panacée

*Exhibition from June 13 to October 11, 2026,
at MO.CO. Panacée*

*Opening: Friday June 12, 2026, at 7PM at MO.CO.
Panacée*

MO.CO. Esba

Exposition des diplômés de 5^e année

5th Year Graduate Exhibition

Exposition du 26 juin au 9 juillet 2026

Exhibition from June 26 to July 9, 2026

Vernissage jeudi 25 juin 2026 à 18h à Les Echelles
de la Ville *Opening: Thursday June 25, 2026, at 6PM
at Les Echelles de la Ville*

Commissariat curator : Franck Balland

Artistes *artists* : Gilian Barcelo, Eloïse Caracotch,
Mathis Charpentier, Zoé Crevoisier, Louise Crovella,
Alexandre Duboc Simoes, Oriana Dubois De La
Patelliere, Mira Eschauzier, Alicia Fonseca, Gabriela
Fuentes Miranda, Chloé Hereau, Rayan Hevin,
Juliette Klopp, Varvara Klymenko, Suzy Kokot,
Emery Lichtenstein, Maëlle Matelet, Sarah Michelin,
Elina Pechena, Cloé Poussou, Lilian Rattier, Louna
Raynaud, Ambre Sinibaldi, Nikoleta Tzirita Zacharotou

INFORMATIONS PRATIQUES / PRACTICAL INFORMATION

Contact communication

MO.CO. Montpellier Contemporain

Margaux Strazzeri

Directrice communication et mécénat

Director of Communication and Philanthropy

+33 (0) 4 99 58 28 40

+33 (0) 6 29 86 46 28

margauxstrazzeri@moco.art

communication@moco.art

Service des relations presse et médias

Press and Media Relations

Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

direction-presse@montpellier3m.fr

Tél. : 04 67 13 48 78

www.montpellier3m.fr - www.montpellier.fr

MO.CO. Montpellier Contemporain

13 rue de la République,

34000 Montpellier

Ouvert du mardi au dimanche, 11h à 19h (juin-septembre) et de 11h à 18h
(octobre-mai)

*Open Tuesday to Sunday, 11AM to 7PM (June-September) and 11AM to 6PM
(October-May)*

MO.CO. Panacée

14 rue de l'École de Pharmacie

34000 Montpellier

Ouvert du mercredi au dimanche, 11h à 19h (juin-septembre) et de 11h à 18h
(octobre-mai)

*Open Wednesday to Sunday, 11AM to 7PM (June-September) and 11AM to 6PM
(October-May)*

Photos et crédits *Photos and Credits*

Visuels de l'exposition disponibles en ligne sur l'espace presse

Exhibition images available online in the press area

www.moco.art

Identifiant *Username* : presse

Mot de passe *Password* : mocoPresse2024

CONTACT PRESSE



Communic'Art

Julie Tournier

jtournier@communicart.fr

+ 33 (0)6 51 54 85 74

AVEC LE SOUTIEN DE / WITH SUPPORT OF

